

PORTRAIT DU LUNDI

# Olivier Arnold, professeur d'histoire-géo et cinéaste : quand la vie est une fête

Professeur depuis presque vingt ans au collège Wolf de Mulhouse en réseau d'éducation prioritaire, Olivier Arnold est un enseignant heureux. Il conjugue sa passion pour l'histoire-géographie avec celle du cinéma qu'il pratique au collège comme à l'extérieur.

## ■ Une enfance « Kusturica »

« J'ai grandi à la campagne à Dannemarie, mon père travaillait dans l'aviculture. Mes parents étaient très aimants. Ma mère, c'est la gentillesse même. Je ne l'ai jamais vue s'énerver en quarante ans ! Mon père a toujours eu beaucoup d'humour, la maison était toujours ouverte. Il y avait l'oncle Émile qui jouait de l'harmonica, des pique-niques avec l'accordéon... Ça chantait, ça riait et on ne s'ennuyait jamais ! C'était un peu l'ambiance des films de Kusturica ! »

## ■ Proche de la nature

Enfant, Olivier Arnold a passé beaucoup de temps avec son grand-père maternel, le peintre Louis Walter, à qui il a consacré un court-métrage poétique, *De toile en toile*. « On faisait des promenades le long de la rivière, c'est avec lui que j'ai découvert la nature. Bref, des bonheurs simples qui sont fondamentaux. »

## ■ Garde champêtre en Corse

Sa grand-mère maternelle d'origine corse, lui a offert un solide ancrage en Balagne. « Mon cousin Simon a même été maire du village de Lama, j'y passais toutes mes vacances. Un été, il m'a nommé « colonel garde champêtre », j'avais 8 ans. Il m'a donné un papier officiel avec un tampon de la mairie et je devais verbaliser les gens qui jetaient des détritus. Je me souviens avoir collé un PV à des touristes hollandais qui ont bien ri... »

## ■ Cinéaste à 10 ans

Son premier souvenir cinématographique de l'enfance, c'est Robin des Bois, « j'adorais ! ». En classe de CM2, il s'empare du caméscope familial et tourne son premier court-métrage avec des copains, sur l'histoire de Van Gogh et Gauguin. « J'adorais regarder mon grand-père Louis peindre, il me parlait de la vie des peintres et j'avais été marqué par cette histoire d'oreille coupée... »

Jamais à court d'idées, Olivier Arnold tourne d'autres petites fictions enfant, « une enquête policière avec deux amis et la



Olivier Arnold a adopté Mulhouse il y a presque vingt ans pour y faire ses études d'histoire, option cinéma. Depuis, il n'a plus quitté la ville qu'il aime faire découvrir aux amis. Photo L'Alsace/Darek SZUSTER

vie de Chopin et George Sand avec ma grande copine Virginie ! »

## ■ Hitchcock, les States et l'humour « so british »

Après le collège à Dannemarie, Olivier Arnold poursuit sa scolarité au lycée d'Altkirch en filière économique ES, obtient son baccalauréat en 1998. « C'est à cette période qu'est né mon engouement pour le monde anglo-saxon, la découverte d'Hitchcock ». Grâce au lycée, Olivier Arnold effectue un voyage aux États-Unis sur la côte Est, New York, Washington, Philadelphie...

Olivier s'enflamme pour les States et le cinéma américain mais aussi, l'excentricité de l'humour british des Monty Python, le « nonsense » qu'il pratique parfois dans ses scénarios.

## ■ Rock, baroque, punk, blues

Olivier Arnold se passionne pour la musique, a été lui-même membre de plusieurs groupes rock dans ses jeunes années. « J'aime les Beatles mais aussi les Rolling Stones que j'ai vus plusieurs fois sur scène. » Son petit air de ressemblance avec Mick Jagger n'est pas dû au hasard... « Les Stones, c'est plus qu'un groupe, un mode de vie ! » Mais il écoute aussi Elvis, Gainsbourg, les Clash, les

Ramones, Patti Smith, Bob Dylan, Cat Power, de la musique jamaïcaine ou baroque... « Tout me va... Bon, le blues, je ne m'en lasse jamais ! »

## ■ Le cinéma d'auteur et le cinéma populaire

Même éclectisme côté cinéma. « Je n'ai jamais opposé le cinéma d'auteur et le cinéma populaire. J'apprécie autant Truffaut que Gérard Oury, les films de Godard et ceux de Louis de Funès, Chaplin et Mooky, Bertrand Blier, Woody Allen bien sûr... Dans mon panthéon, il y a Sofia Coppola, j'adore tous ses films. Mais j'ai été fasciné aussi par Werner Herzog, Tarkovski, Robert Bresson... »

Pour son voyage de noces en 2012, il s'envole avec son épouse Anne-Christelle à destination de Los Angeles pour visiter les studios Paramount, ils explorent la côte Ouest, San Francisco...

## ■ Fac : des années enchantées

Ne pouvant choisir entre sa passion pour l'histoire et celle du cinéma, Olivier Arnold s'inscrit après son baccalauréat à l'Université de Haute Alsace en faculté d'histoire, option cinéma. « J'ai eu la chance d'avoir des profs formidables, Daniel Weyl en histoire du cinéma, mais aussi Raymond

ensemble. » Le tout premier, *Prière à la carte*, met en scène des prêtres qui se livrent à une partie de poker et finit en comédie musicale. « C'était une histoire loufoque, un tournage foutraque ! Je l'ai présenté dans plusieurs petits festivals, il a fait sourire. »

À partir de ce moment, Olivier Arnold n'a plus arrêté. « J'ai éprouvé un tel plaisir que je me suis lancé dans l'écriture de plusieurs scénarios. Ce que j'aime dans les courts-métrages, c'est la spontanéité, et les rencontres extraordinaires, la dimension collective ! » Une passion qui lui permet de travailler avec Patrick Préjean (*Des étoiles plein les yeux*), Jean-Claude Dreyfus (*Mes Chers Compatriotes*, *Le Clou du spectacle*)...

## ■ Des toiles au collège

Dès qu'il intègre le collège Wolf à la rentrée 2004, Olivier Arnold fait entrer le cinéma dans l'établissement. « Jusqu'en 2011, c'était davantage de la sensibilisation. »

Le club cinéma du Wolf naît en 2011, lorsqu'il rencontre Mathieu Winkel et Olivier Hansz (Synovie production). Chaque année scolaire, le professeur anime un atelier cinéma avec des élèves, autour d'une thématique ou d'un auteur : découverte de l'œuvre, exploration d'un univers, construction d'un film, tournage... Des aventures cinématographiques gravées dans la mémoire de plusieurs générations de collégiens. Parmi les thèmes, l'écologie, la question des réfugiés, Bollywood, l'œuvre de Chaplin ou de Louis de Funès...

## ■ Le plus beau métier du monde

Et l'enseignement dans tout ça ? « Franchement, ça fait vingt ans et ça reste magique ! Malgré les difficultés, je trouve que c'est toujours le plus beau métier du monde. »

Loin des discours désabusés, Olivier Arnold garde son enthousiasme de prof intact. « Quand les élèves comprennent qu'on se lève tous les matins pour eux, qu'on suscite leur curiosité, on peut faire des choses vraiment intéressantes et on les voit s'épanouir. Je suis très attaché à eux. Souvent, ils parlent plusieurs langues, ont des talents, mais manquent de confiance en eux. »

## ■ Rigueur historique contre obscurantisme

Pour combattre les préjugés, déconstruire certaines représentations, Olivier Arnold oppose la rigueur de la méthode historique acquise à l'UHA, utilise les archives, les films documentaires... « Pour la compréhension de la laïcité par exemple, j'invite régulièrement les représentants des différents cultes (rabbin, prêtre, pasteur, imam) qui participent à l'édition du calendrier interreligieux de Mulhouse. Les élèves ont souvent une vision négative de la laïcité, c'est un concept subtil qu'ils peuvent comprendre si on prend le temps. Le poids de la religion est réel, mais je n'ai jamais été confronté à un refus profond des valeurs de la République, au rejet

## EN DATES

- **Avril 1980** : naissance à l'hôpital de Belfort.
- **1990** : tournage de son premier court-métrage avec le caméscope familial.
- **1995** : premier « choc » cinématographique, *Coup de feu sur Broadway* de Woody Allen.
- **1998** : entrée à l'Université de Haute Alsace en faculté d'histoire, option cinéma.
- **2003** : rentrée de prof stagiaire au lycée Lavoisier de Mulhouse. Premier court-métrage « adulte », *Prière à la carte*.
- **Septembre 2004** : première rentrée au collège Wolf de Mulhouse.
- **2008, 2010** : naissance de ses deux enfants Eliott et Félix.
- **22 janvier 2022** : arrivée dans la famille de son chien Scottie, un basset hound...

## L'Alsace côté cœur

- **Lieu préféré ?** « Mulhouse ! C'est ma ville depuis vingt ans, je l'aime ! »
- **Un personnage ?** « William Wyler... 2022 sera l'année Wyler à Mulhouse et permettra de belles rencontres. »
- **Un symbole ?** « La statue de la Liberté qui accueille les immigrés devant Ellis Island à New York, un symbole universel et alsacien ! »
- **Ce qu'il faudrait changer ?** « L'étalement urbain galopant. Une catastrophe. »

de ce qui fonde la démocratie. Il faut mettre en lumière le fait que les valeurs religieuses de paix, de fraternité et de liberté sont compatibles avec les valeurs républicaines. »

## ■ Jeter les portables

Une petite ombre à ce tableau lumineux du métier d'enseignant ? « Les seuls moments de découragement, c'est quand je vois des élèves de bonne volonté qui sont dans l'échec parce qu'ils atteignent une limite. Et le trop gros poids du numérique. Ils sont happés par les questions d'apparence, il faut vraiment lutter contre cet envahissement dans leurs vies. »

## ■ Partir en voyage

Si demain, il était ministre de l'Éducation nationale, Olivier Arnold militerait pour plus d'art, de culture et de plaisir à l'école. « Il ne faut pas réduire le parcours scolaire à apprendre à lire, écrire et compter. C'est un métier profondément humain et au-delà de la confiance à restaurer, il faut réenchanter l'école. »

Autre proposition du ministre Arnold : « Ce qui serait génial pour tous les enfants même si c'est une utopie, c'est d'organiser un voyage en 6<sup>e</sup> dans la région, en France en 5<sup>e</sup>, en Europe en 4<sup>e</sup> et sur un autre continent en 3<sup>e</sup>. On le préparerait, on ferait des actions pour le financer. Ce serait un formidable outil d'apprentissage et d'ouverture ! »

Frédérique MEICHLER

**PLUS WEB** Retrouvez Olivier Arnold en diaporama et vidéo sur [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)



Lorsque Olivier était enfant, il passait beaucoup de temps avec Louis Walter, son grand-père maternel qui était peintre. DR



Au printemps 2002, Olivier Arnold qui est encore étudiant à la fac d'histoire de Mulhouse, participe à la grande manifestation contre...